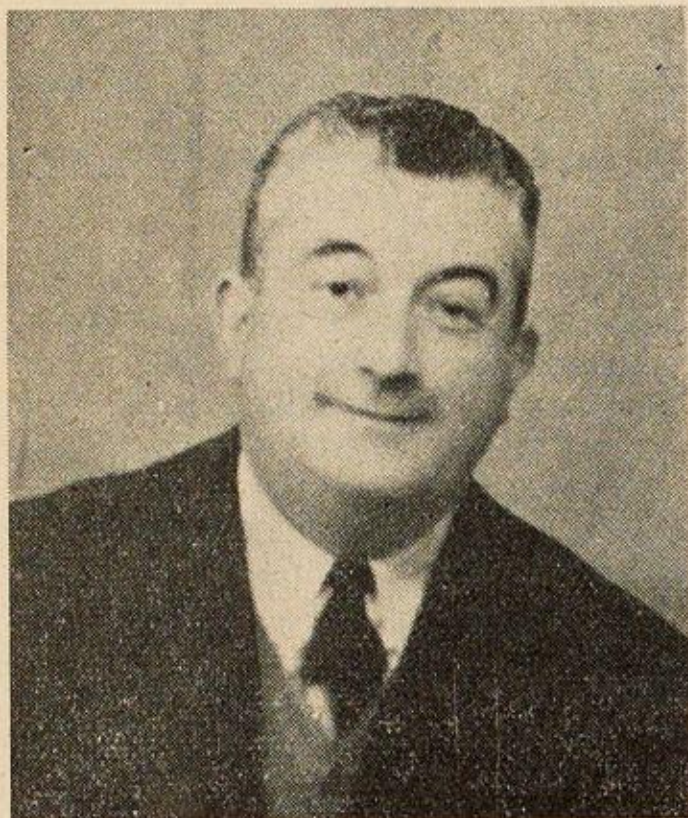


ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

2^{me} Circonscription - ARRONDISSEMENT DE BRIVE-LA-GAILLARDE



Ernest BOUNAIX

CANDIDAT RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT d'Action Paysanne et Sociale

Candidat d'Union investi par le Centre National des Indépendants et Paysans (*Antoine Pinay*) Le Centre Républicain (*Radical André Morice*) La Démocratie Chrétienne de France (*Georges Bidault*).

Électrices, Électeurs,

Vous êtes appelés à renouveler la Chambre des Députés ; ce renouvellement est nécessaire car il conditionne dans une très large mesure le succès des institutions nouvelles, institutions qui, par le vote des « OUI », ont été admises par tous les Français et Françaises avides de progrès, d'expansion, d'énergie et de liberté.

Si le scrutin d'arrondissement a été choisi c'est qu'il semble plaire à la grande majorité du corps électoral qui veut, par ce mode d'élection, élire un député du « cru », du « terroir », un député qu'il connaît, un député qu'il côtoie.

De ces deux constatations naissent des impératifs implacables :

HALTE AUX HOMMES DU « NON »

Hommes identifiés par les abus et les erreurs du système ancien qu'ils ne veulent pas abolir, hommes dont les ambitions seraient de revenir aux errements de la précédente Constitution, aux combinaisons qui ont rendu impuissante la quatrième République et conduisaient la France à sa perte !

Halte aux hommes dont l'action passée n'offre pas de garantie pour l'action future !

HALTE AUX CANDIDATURES EXTERIEURES !

Halte aux hommes qui ne vivent pas au milieu des électeurs dont ils briguent les suffrages. Quelle que soit leur valeur, quels que soient leurs titres, quelles que soient leurs aspirations, ils ne peuvent prétendre être les défenseurs d'une circonscription dont ils ne connaissent ni les usages, ni les coutumes, ni les besoins. Vous n'avez pas la possibilité de les rencontrer journellement.

J'ai déjà sollicité vos suffrages en janvier 1956. Vous me connaissez... Je connais vos besoins, vos soucis, parce que je vis constamment parmi vous.

VOICI MON PROGRAMME :

POLITIQUE AGRICOLE :

Je défendrai l'**Exploitation familiale** qui est l'assise la plus solide de l'Agriculture et un facteur fondamental d'équilibre pour la Société Française.

JE SUIS CONTRE :

- Toute politique qui aurait pour résultat de faire vivre le Pays aux dépens de son agriculture et de réduire le paysan à une condition inférieure.
- Toutes formes de dirigisme ou de collectivisme.

JE SUIS POUR :

- La modernisation de l'exploitation et de l'équipement individuel.
- L'élargissement des mesures sociales.
- Une politique garantissant les débouchés et les prix.
- La protection contre les calamités agricoles, par la création de caisses compensatrices.

L'Agriculteur doit être considéré comme un Français à part entière.

Il faut donner à l'Agriculture Française sa place dans l'expansion économique nationale.

Paysans, allez vers le parti paysan.

Les partis qui vous divisent au lieu de vous unir ne défendent pas vos revendications. Seule l'union de tous les ruraux sans distinction, sans exclusion, autour de la mystique paysanne, peut sauver vos exploitations.

POLITIQUE ECONOMIQUE ET FINANCIERE :

JE LUTTERAI CONTRE la prodigalité dans les dépenses publiques, l'oppression fiscale, l'inflation génératrice du déséquilibre économique, les empiètements de l'Etat et ses interventions dirigistes, les subventions injustifiées, les services administratifs inutiles. Je m'opposerai, par contre, à la suppression des tribunaux de Première instance, comme celui de Brive, et des justices de paix, parce que cette suppression, au lieu d'être une économie, serait une source de difficultés et de charges pour les justiciables ruraux et citadins.

JE LUTTERAI POUR l'expansion économique dans la stabilité monétaire, la dénationalisation du crédit : l'égalité devant l'impôt, la suppression des privilèges fiscaux, la libre entreprise, la défense de la propriété privée et de l'épargne, le relèvement de l'abattement à la base, une fiscalité juste, la stabilité des prix, la décentralisation administrative et la restauration de la notion du Service Public.

Je suis partisan du Marché Commun, avec les réserves nous mettant à l'abri des perturbations pouvant déséquilibrer les revenus de nos producteurs.

Seule une politique économique saine et libérale est capable de maintenir l'expansion pour assurer le plein emploi et augmenter le niveau de vie.

POLITIQUE SOCIALE :

JE SUIS CONTRE la lutte des classes, la socialisation de la Médecine (Médecine sociale : Oui ! — Médecine socialisée : Non !), le gaspillage des ressources dû à une gestion lourde et paralysante des Services Sociaux.

JE SUIS POUR un syndicalisme ayant pour but unique de défendre et promouvoir les intérêts légitimes de chacun, le relèvement du niveau social des salariés, l'octroi d'un minimum vital aux vieillards, infirmes et défavorisés, l'amélioration de la retraite des combattants et pensionnés de guerre.

Il faut qu'un effort accru soit fait pour développer la construction, pour aider les jeunes ménages à s'installer, pour assurer l'éducation et l'instruction de notre jeunesse, pour assurer sa formation professionnelle.

POLITIQUE EN ALGERIE :

La Politique Française se doit de poursuivre méthodiquement, sans défaitisme ni abandon, les objectifs tracés par le général de Gaulle dans son discours de Constantine. Il faut faire bénéficier peu à peu les masses musulmanes du Progrès social et de l'instruction. Il faut que le niveau de vie des plus déshérités s'élève sensiblement pour que l'expérience tentée transforme la condition d'un peuple sous-développé en l'amenant à partager les avantages et les obligations d'une grande communauté moderne. **La Paix est à ce prix !** Pour réussir, il faut être fort et juste, et c'est dans la fraternité retrouvée que je veux passionnément la Paix en Algérie.

POLITIQUE AVEC LES PAYS D'OUTRE-MER :

Les solutions aux problèmes d'Outre-Mer doivent tenir compte des réalités présentes. Il faut que l'évolution naturelle des Peuples d'Outre-Mer se fasse dans le cadre d'une Communauté désormais établie, où la France et les Etats de la Communauté feront valoir leurs droits légitimes respectifs.

La France doit jouer à l'égard des Peuples qui lui ont accordé leur confiance à la fois le rôle d'une émancipatrice et d'un guide.

POLITIQUE ETRANGERE :

Le Principe fondamental d'une politique étrangère efficace, c'est le réalisme en fonction des intérêts français.

La France, Nation indépendante et majeure, puissance Européenne et Mondiale, doit exiger de ses alliés le respect de sa souveraineté selon les accords librement conclus pour leur salut commun.

Elle doit faire entendre sa voix qui est celle de la raison, pour que, sous son égide, une ère de Paix voie le jour et mette ainsi fin à l'angoisse des peuples.

Mon « OUI » me classe contre l'ancien système — pour la nouvelle République — pour la continuation de l'œuvre du général de Gaulle.

Je travaillerai pour une Politique d'Expansion, de Progrès Social et de Paix, qui est celle du Salut.

Bannissant les anciennes formes de la politique, porté par ma foi dans l'avenir de notre Pays, j'invite tous les électeurs à bâtir avec moi une République moderne capable d'assurer :

Au Pays : la LIBERTE

A l'Etat : l'AUTORITE

et d'ouvrir à la Nation les plus larges perspectives de progrès, de richesse et de Paix.

TOUS AUX URNES AU PREMIER TOUR, PAS D'ABSTENTIONS ! VOTEZ UTILE !

Ernest BOUNAIX

Négociant et Exploitant Agricole

Maire d'ALLASSAC — Conseiller Général

Vice-Président du Syndicat des Eaux de l'Yssandonnais

Membre du Syndicat d'Electrification
des Régions de Brive et Sainte-Féréole

Membre du Conseil d'Administration
de l'Ecole d'Agriculture d'Objat-Voutezac

Remplaçant éventuel :

ANDRÉ TREUIL

Propriétaire Cultivateur

Maire de JUILLAC